

Proposition d'atelier pour le 5^e Congrès Asie et Pacifique

Titre/Title : Genre et éducation en Chine, Corée du Sud, Inde du Sud et au Japon/Gender and education in China, South Korea, Japan and South India

Résumés :

Cheon-Pavageau Estelle :

L'égalité de genre dans les écoles primaires en Corée du Sud

Sous la dernière dynastie de Corée, Joseon (1392–1897), les filles étaient exclues de l'éducation formelle. Ce sont les grand-mères et les mères qui assumaient majoritairement l'éducation des filles à la maison. L'idéologie patriarcale était dominante dans la société traditionnelle. A ce titre, l'expression utilisée à cette époque, « *Namjonyeobi* » (Respect de l'homme et mépris de la femme), le démontre bien. Le savoir n'était pas considéré comme essentiel dans le domaine de l'éducation féminine. L'objectif principal était de faire en sorte que les filles deviennent plus tard des « *Hyeonmoyangcheo* » (des femmes exemplaires, des mères sages et de bonnes épouses) sans recevoir de formation personnelle.

Comment la société traditionnelle, où l'inégalité des genres était omniprésente, a-t-elle pu évoluer jusqu'à devenir la société contemporaine que nous connaissons aujourd'hui ? 100% des filles ont accès à l'école primaire. Le gouvernement et les acteurs éducatifs agissent et mettent en place des stratégies pour améliorer l'égalité des genres. Concrètement, quels sont les points qui ont été transformés pour parvenir à l'égalité des genres en école primaire ? L'analyse des images et du contenu des manuels de l'école primaire permettra de comprendre la question de l'inégalité et de l'égalité des genres.

Gender equality in primary schools in South Korea

Under the last dynasty of Korea, Joseon (1392-1897), girls were excluded from formal education. These are the grandmothers and mothers who mostly assumed the education of girls at home. The patriarchal ideology was dominant in traditional society. As such, the term used at that time, "*Namjonyeobi*" (Man is high, and woman is low), demonstrates this. The knowledge was not considered essential in the field of women's education. The main objective was to ensure that the girls later become "*Hyeonmoyangcheo*" (Wise mothers and good wives) without receiving personal formation.

How traditional society where gender inequality was omnipresent, it has been able to evolve to become the contemporary society as we know it today? 100% of girls have access to primary school. Government and educational actors act and implement strategies to improve gender equality. Specifically, what are the points that have been processed to achieve gender equality in primary school? Analysis of the images and content of primary school textbooks will understand the issue of inequality and gender equality.

Chicharro Gladys:

Du « 3ème sexe » au « retour » d'une éducation différenciée à travers les manuels d'éducation à destination des jeunes parents en Chine

Entre 2001 et 2006, mes recherches comme celles d'autres auteurs (notamment Vanessa Fong) montraient que la politique de l'enfant unique avait entraîné dans les familles urbaines une redéfinition des attentes à l'égard des filles et des garçons. Celles-ci tendaient en effet à se rapprocher, puisque les garçons devaient être « aussi sérieux et appliqués que des filles » et les filles « aussi ambitieuses que des garçons » pour réussir scolairement et professionnellement afin d'assurer l'honneur et l'avenir financier de leur famille. J'émettais alors l'hypothèse d'une identité de troisième sexe accessible à cette génération d'enfants uniques. Or aujourd'hui on assiste au contraire à la réapparition d'un discours bien plus sexiste, notamment à travers les publications de manuels à destination des jeunes parents leur expliquant comment bien éduquer, spécifiquement un garçon ou une fille. Je m'interrogerai donc dans cette présentation sur cette évolution rapide et paradoxale.

From a « third sex » to the « return » of a differentiated education, through educative textbooks designed for young parents in China

From 2001 to 2006 my research, as others (like Vanessa Fong's) pointed out that the only child policy had changed families' expectation towards girls and boys. Boys should be “as serious and studious as girls” and girls should be “as ambitious of boys” to succeed both in schools and professionally. I then assumed that a “third gender” identity could be accessible for this only children generation. But today, by contrary a sexist discourse reemerges, especially in books for young parents explaining them how to raise specifically a girl or a boy. In this paper I would question this quick and paradoxical evolution.

Henninger Aline:

Représentations de la féminité et de la masculinité chez les écoliers japonais

Malgré l'affirmation formelle de l'égalité fille-garçons depuis la fin des années 1990s, on parle encore au Japon de « curriculum caché » (*kakureta karikyuramu*) pour désigner la différence de traitement entre les garçons et les filles tout au long de leur scolarité. Il s'agit alors de comprendre comment filles et garçons restent cantonnés à des rôles ou tâches qualifiés sans raison de « féminine » ou « masculine ». Comment se passe concrètement cette différenciation scolaire dès le plus jeune âge des enfants? Comment les stéréotypes associés à la masculinité et féminité peuvent-ils influencer l'orientation des enfants ? On s'intéressera au processus de socialisation de genre des enfants, en essayant d'affiner les modèles de masculinité et féminité, définis par les récentes recherches des études de genre japonaises. Pour répondre à cette question, on s'appuiera sur les données recueillies lors d'un travail de terrain de cinq mois en école primaire au Japon, mené d'octobre 2013 à juin 2014. Les entretiens et les questionnaires avec les enfants, ainsi que l'observation participante permettent de comprendre les différentes représentations de la féminité et de la masculinité que définissent les écoliers japonais, qu'ils les intériorisent, modifient ou refusent.

Femininity and masculinity representations for Japanese primary school pupils

Despite a formal enactment of gender equal education in the 1990s, Japanese scholars and educators are still talking about the “hidden curriculum” (*kakureta karikyuramu*) to show how boys and girls are differentiated through their school education. Why then are boys and girls still assigned “masculine” and “feminine” tasks or roles? How gender socialisation process occurs during early childhood? How gendered stereotypes do influence children? This communication is about understanding how little boys and girls are dealing with masculinity and femininity representations. This analysis would be sustained both by recent Japanese researches, but also through data collected with a 5 months fieldwork conducted in primary schools in Japan from October 2013 to June 2014. Questionnaires and interviews with the children allow us to understand how they challenge, refuse or accept the stereotypes representations of femininity and masculinity.

Ponceaud Emilie :

Les relations de genre dans l'enseignement préprimaire en Inde du Sud

L'enseignement préprimaire ou la préscolarisation des enfants de 3 à 6 ans se diffuse largement dans les pays en développement et mérite notre attention afin de déterminer les relations de genre dans ce nouvel espace de vie. Se substituant au maternage traditionnel, il est considéré comme un puissant accélérateur du développement et entre comme composante de l'Education et Protection de la Petite Enfance. Il favoriserait une meilleure éducation, réduirait le décrochage scolaire et encouragerait les familles à s'investir davantage pour l'éducation de leurs enfants tout en participant à la réduction des inégalités, notamment de genre. Dès 1975, le gouvernement central de Delhi a lancé un ambitieux programme en faveur des enfants des travailleuses pauvres. Il s'agissait d'accueillir, de nourrir et vacciner les enfants mais aussi de leur enseigner les premiers rudiments de leur futur métier d'élève. Puis, dans un contexte de libéralisation économique, guidée par les objectifs convergents de l'UNESCO, d'ambitieuses politiques éducatives indiennes, de nouvelles pratiques éducatives et l'évolution du mode de garde des jeunes enfants, la préscolarisation s'est massivement diffusée en Inde. L'engouement actuel pour le système d'éducation privé engage les familles à élaborer des stratégies scolaires qui peuvent influencer sur l'accessibilité des filles aux différentes structures. L'espace de la preschool, géré par les femmes, enseignantes ou mères, met en scène d'intéressantes situations sur les relations de genre qu'il conviendra d'approfondir.

Gender roles in preschools in South India

Prescolarisation is highly diffuse for 3-6 years old children in all developing countries. The aim of this paper is to define gender roles in this new public space. As a substitute of the traditional mothering, it is seen as an accelerator of development. It would promote a better educability and a decrease of the early school leaving. It would also encourage families' investment and it would help to reduce social inequalities, especially gender inequalities. Since 1975, the government of New Delhi promotes an ambitious programme to support poor families' children: looking after them during the working day, giving food and immunization and, in the same time, teaching them schooling basis. Since 2000, private preschooling is diffusing in a context of the liberalization of the economy, driven by educational goals from UNESCO, Indian educative policies and new practice of caring. Private education can influence the ability of girls to have access in a good preschooling. Managed by women, female teachers and mothers, the preschool public space shows also interesting situations about gender roles.

Zhang Dan :

La socialisation de genre dans les écoles primaires à Shanghai

Le système d'éducation en Chine expose les élèves à un processus de socialisation par lequel ils intériorisent les valeurs considérées comme appropriées. Lors de ce processus, les élèves reçoivent les principales valeurs de la société à travers l'enseignement et les contenus pédagogiques. Cette conscience des valeurs majeures est renforcée par les attitudes et les attentes des enseignants, par leur focalisation sur telle ou telle catégorie d'élèves, ainsi que par l'influence des élèves entre groupes de pairs.

Cette recherche vise à savoir comment fonctionnent les mécanismes de discrimination de genre lors des interactions enseignant-élève en classe dans les écoles primaires de Shanghai aujourd'hui. Elle vise à démontrer l'importance des stéréotypes de genre au sein de ces interactions. Il s'agit principalement d'analyser les différenciations de genre que font les enseignants lors de leurs cours : la façon d'enseigner et de gérer la classe selon le sexe de l'enseignant, la perception des performances pour les garçons et les filles, en regard avec leurs résultats scolaires, et enfin les interactions de genre établies dans la classe. Les différentes interprétations des performances des élèves de la part des enseignants les conduisent à accorder de l'attention aux élèves différemment selon leur sexe.

Gender socialisation in primary school in Shanghai

School system in China nowadays shapes a particular socialisation process through which pupils do integrate values considered as the common sense norms. During this socialisation process, pupils receive the society's main values, through textbooks and school learning. This acquirement of major norms is reinforced by teachers' behaviours and expectations, by their way of distinguishing children, and also by the peer group's influence.

This research is aiming at demonstrating how teachers-pupils interactions are gendered in primary schools in contemporary Shanghai. It shows the effectiveness of gender stereotypes among school interactions. It would also analyse how teachers are creating gender biases during their class: how they teach and control the class groups, how they judge school performance for boys and girls, regarding the actual results of these latter and how gendered interactions take place in class. Teachers have different expectations for girls and boys results, so that they pay attention to them in a different way.